

No

# LA GALILÉE AU NORD

DAVID ROPER

No

## Lecture N° 5

### IV. DE LA PREMIÈRE À LA SECONDE PÂQUE (suite)

#### C. Jésus part de Judée pour se rendre en Galilée

1. Raisons du départ pour la Galilée (Mt 4.12 ; Mc 1.14 ; Lc 3.19-20 ; Jn 4.1-4)

2. Au puits de Jacob puis à Sychar (Jn 4.5-42)

3. Arrivée en Galilée (Lc 4.14 ; Jn 4.43-45)

D. Présentation générale de l'enseignement donné par Jésus (Mt 4.17 ; Mc 1.14-15 ; Lc 4.14-15)

E. Second miracle à Cana (Jn 4.46-54)

F. Jésus réside pour un temps à Capernaüm (Mt 4.13-16)

G. Jésus appelle quatre pêcheurs à le suivre (Mt 4.18-22 ; Mc 1.16-20 ; Lc 5.1-11)

### INTRODUCTION

La leçon "Un début à tout" traitait le ministère de Jésus à Jérusalem et en Judée tel qu'il est présenté par Jean. Dans cette étude, l'action se situe en Galilée. Les récits synoptiques sont focalisés sur le grand ministère galiléen qui dura environ une année et demie. Cette leçon examinera surtout les événements de ce ministère.

#### LE DÉPART POUR LE NORD

(MT 4.12 ; MC 1.14 ; LC 3.19-20 ; JN 4.1-4)

Jésus et ses disciples avaient du succès en Judée où ils enseignaient et baptisaient plus de disciples que Jean-Baptiste (Jn 3.22, 26 ; 4.1). À l'apogée de cette réussite, Christ décida qu'il était temps de quitter la Judée pour retourner en Galilée. Deux facteurs contribuèrent au choix de partir à ce moment précis.

Matthieu et Marc mentionnent la raison qui a motivé cette décision. Matthieu 4.12 dit : "Lorsqu'il eut appris que Jean avait été livré [par Hérode<sup>1</sup>], Jésus se retira dans la Galilée" (cf. Mc 1.14). Hérode, le tétrarque, vivait avec Hérodiade, sa nièce et la femme de Philippe, son frère<sup>2</sup>. Jean-Baptiste déclara sans crainte à Hérode : "Il ne t'est pas permis de l'avoir (pour femme)" (Mt 14.4). Cela avait rendu Hérodiade furieuse, alors elle persuada Hérode de faire saisir Jean (Mc 6.17-19). Le tétrarque enferma Jean dans la prison (Lc 3.20).

Lorsqu'on lit que Jésus se retira en Galilée

après l'emprisonnement de Jean, on peut penser qu'il essayait d'échapper à Hérode, sachant que le tétrarque désirait également l'incarcérer. En fait, Christ se rendait dans une partie du territoire d'Hérode (cf. Lc 23.6-7). Pourquoi donc l'emprisonnement de Jean incita-t-il Jésus à aller en Galilée ? Certains pensent que Jésus se hâta de monter au nord pour encourager les disciples de Jean dans cette région<sup>3</sup>, afin d'éviter qu'ils ne se dispersent.

Jean ajoute une autre raison pour laquelle Jésus jugea bon de quitter la Judée : "Le Seigneur sut que les Pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. (...) Alors il quitta la Judée" (Jn 4.1-3). Jésus voulait éviter une confrontation directe avec les Pharisiens — du moins pour l'heure — alors il quitta la province où leur influence était la plus forte. Après avoir passé à peu près une année en Judée, Jésus "repartit pour la Galilée" (Jn 4.3) avec ses disciples (cf. Jn 4.8).

#### UNE ESCALE (JN 4.4-42)

La route la plus directe entre la Judée et la Galilée passait par la Samarie<sup>4</sup>, mais la plupart des Juifs, à cause de leur haine pour les Samaritains, empruntaient une route qui contournait cette province : ils partaient à l'est, traversaient le Jourdain, puis longeaient la rive est de la rivière jusqu'à ce qu'ils puissent retraverser en Galilée. Pourtant, Jésus prit la

<sup>1</sup> Cf. Matthieu 14.1-12 ; Marc 6.14-29.

<sup>2</sup> Voir le tableau dans l'article "La Tempête S'annonce" à la page 7.

<sup>3</sup> La plupart des théologiens pensent qu'Énon (Jn 3.23) se situait au nord de la Judée, peut-être en Samarie (voir la carte dans l'article "Votre valeur est inestimable").

<sup>4</sup> Voir la carte dans l'article "Votre valeur est inestimable".

route directe à travers la Samarie.

Jean dit qu'il "fallait" que Christ traverse la Samarie (Jn 4.4). Peut-être le fallait-il parce qu'il était pressé. Il pouvait gagner trois jours en prenant la route directe. Cependant, le fait qu'il se soit arrêté en Samarie pendant plusieurs jours (Jn 4.40) rend cette hypothèse improbable. Il est plus plausible qu'il "fallait" qu'il traverse la province afin d'entrer en contact avec les Samaritains. Les Juifs les considéraient comme une race bâtarde et méprisante, mais Jésus voyait des "champs qui sont blancs pour la moisson" (Jn 4.35).

Dans la chaleur de la journée, au milieu de la Samarie, Jésus rencontra une femme au bord d'un puits et un des échanges les plus remarquables du ministère de Christ s'ensuivit. La conversation que Jésus eut avec cette femme a été étudiée comme modèle pour mener les personnes irrégulières à la foi : sa manière de l'aborder, d'éveiller son intérêt, de corriger l'erreur, de la guider vers les nouvelles vérités, de la convaincre de péché et surtout de susciter la foi en son cœur.

Comme résultat de cette première rencontre, Christ eut l'occasion d'enseigner une ville entière. "Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole" (Jn 4.41).

### LE TRAVAIL COMMENCE EN GALILÉE (MT 4.13-17 ; MC 1.14-15 ; LC 4.14-15 ; JN 4.43-54)

Après plusieurs jours passés chez les Samaritains, Jésus et ses disciples continuèrent leur route vers le nord en passant par la plaine d'Esdralon. Ils atteignirent enfin les collines du sud de la Galilée. C'est là que Christ accomplirait sa plus grande œuvre.

Puisque Jérusalem et la Judée étaient le cœur du judaïsme de l'époque, pourquoi Jésus concentra-t-il ses efforts en Galilée ? Voici les facteurs possibles : (1) Jésus avait grandi en Galilée, alors c'était la région qu'il connaissait le mieux ; (2) la Galilée était la province la plus peuplée ; et (3) en règle générale, les Galiléens, moins attachés aux traditions religieuses, étaient plus réceptifs que les Judéens. Tous les apôtres étaient Galiléens à l'exception de Judas.

### Un accueil chaleureux

La nouvelle du ministère de Jésus en Judée

le précéda. Jean 4.45 dit : "Lorsqu'il arriva en Galilée, les Galiléens l'accueillirent parce qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête. Car eux aussi étaient allés à la fête" (cf. Jn 2.23<sup>5</sup>).

Jésus se mit à prêcher comme il l'avait fait en Judée. Marc écrit : "Jésus alla dans la Galilée ; il prêchait la bonne nouvelle de Dieu et disait : Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez<sup>6</sup> à la bonne nouvelle" (Mc 1.14b-15 ; cf. Mt 4.17). Luc ajoute : "Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous" (Lc 4.15<sup>7</sup>). C'était un début prometteur.

### Miracles

Jésus se mit aussi à opérer des miracles comme il l'avait fait en Judée. Luc 4.14a dit que "Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit". Cela se réfère à sa capacité de faire des miracles "avec la puissance de l'Esprit". Le premier miracle de Jésus après son retour<sup>8</sup> fut accompli à Cana.

Jésus retourna là "où il avait changé l'eau en vin" (Jn 4.46). Peut-être que Nathanaël, originaire de Cana (Jn 21.2), l'avait invité chez lui. Non loin de là, à Capernaüm<sup>9</sup>, un "officier royal"<sup>10</sup> avait

---

<sup>5</sup> Jean insère une remarque étrange en Jean 4.44 : "car il avait témoigné lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie". Cela pourrait expliquer en partie pourquoi Jésus quitta la Judée, mais partout ailleurs dans les Évangiles la Galilée est présentée comme "la patrie" de Jésus. Nous avons peut-être ici une indication que Jésus savait que leur bon accueil serait de courte durée (cf. Mt 13.57 ; Mc 6.4 ; Lc 4.24).

<sup>6</sup> L'ordre de se repentir et de croire est inhabituel. En général, on croit d'abord en Jésus, puis on se repent. Mais Jésus prêchait à des Juifs qui croyaient déjà en Dieu et connaissaient les Écritures. Ils devaient premièrement se repentir de ne pas avoir gardé la loi, puis croire au Messie (le Christ).

<sup>7</sup> En général, il y avait deux réunions dans les synagogues le jour du Sabbat, une réunion le lundi et une le jeudi. Puisque le lundi et le jeudi étaient des jours de marché dans beaucoup de villes, une bonne participation était assurée. Les synagogues pouvaient aussi être ouvertes à d'autres moments pour des réunions impromptues. Cette situation offrait à Jésus de bonnes occasions d'enseigner.

<sup>8</sup> Les mots "ce deuxième miracle" en Jean 4.54 se réfèrent apparemment au deuxième miracle fait en Galilée. Jésus avait bien entendu fait d'autres signes/miracles en Judée (2.23 ; 3.2).

<sup>9</sup> Capernaüm se situait au nord et à quelque trente kilomètres à l'est de Cana. Voir la carte dans l'article "Votre valeur est inestimable".

<sup>10</sup> Le texte grec dit littéralement un "homme du roi". Cet homme était probablement un officier à la cour d'Hérode.

un fils “près de mourir” (Jn 4.46-47). Sachant que Jésus était à Cana, l’officier se hâta de lui demander de guérir son fils.

L’officier supplia Jésus de l’accompagner à Capernaüm, mais Christ lui dit : “Va, ton fils vit” (Jn 4.50<sup>11</sup>). L’homme crut Jésus et prit le chemin de la maison. Quand il arriva chez lui, il apprit que son fils s’était trouvé mieux à l’heure où Jésus avait dit qu’il vivrait (Jn 4.50-53a<sup>12</sup>). Très impressionné, le père “crut, lui et toute sa maisonnée<sup>13</sup>” (Jn 4.53b).

La nouvelle de ce miracle et d’autres “se répandit dans toute la région” (Lc 4.14b). Le nom de Jésus était sur toutes les lèvres.

### Capernaüm

Une des premières actions de Jésus en Galilée fut d’établir Capernaüm comme base d’opérations<sup>14</sup>. Matthieu écrit que “Jésus se retira dans la Galilée. Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, situé près de la mer” (Mt 4.12b-13a<sup>15</sup>). Jésus ne posséda jamais de maison à Capernaüm (Mt 8.20), mais certains de ses disciples en possédaient (Mc 1.21, 29). Depuis ce moment, pendant son ministère galiléen, Christ ne fut jamais absent de Capernaüm très longtemps. Il quittait la ville pour faire des tournées puis il y retournait (cf. Mc 1.21, 29, 38-39 ; 2.1).

Capernaüm était situé “aux confins de

---

<sup>11</sup> La première réponse de Jésus à l’officier (Jn 4.48) est plutôt inhabituelle. Notez qu’il ne s’agit pas d’un reproche personnel (puisque le mot “vous” est au pluriel en grec) mais d’une inculpation de l’humanité en général. Jésus mettait peut-être en contraste les Galiléens et les Samaritains qui crurent “à cause de sa parole” (v. 41) sans miracles à l’appui. Jésus voulait peut-être mettre la foi de cet homme à l’épreuve par ces paroles. Quoiqu’il en soit, elles ne découragèrent pas l’officier qui crut en Jésus.

<sup>12</sup> Il s’agit d’une des quatre guérisons connues que Jésus opéra à distance, dont la guérison du serviteur du centenier (Mt 8.5-13 ; Lc 7.1-10), la guérison de la fille de la femme syro-phénicienne (Mt 15.22-28 ; Mc 7.25-30) et la guérison des dix lépreux (Lc 17.11-19).

<sup>13</sup> Voilà un exemple louable d’un homme qui partage sa foi avec sa maisonnée.

<sup>14</sup> Jésus avait déjà visité Capernaüm (cf. Jn 2.12).

<sup>15</sup> La plupart des tableaux synoptiques des Évangiles insèrent Luc 4.16-30 ici pour expliquer pourquoi Jésus quitta Nazareth pour s’installer à Capernaüm. Je ne le fais pas pour deux raisons : (1) Ce passage se réfère à “tout ce qui s’est produit à Capernaüm” (Lc 4.23), mais à ce point dans notre tableau, rien ne s’est encore produit à Capernaüm. (2) La nature extrême du rejet semble mieux coïncider avec la fin du ministère galiléen de Jésus.

Zabulon et de Nephtali” (Mt 4.13b), région attribuée à ces deux tribus quand les Israélites prirent possession du pays de Canaan (Jos 19). Matthieu informe ses lecteurs que Jésus accomplit une partie d’une prophétie messianique bien connue (Mt 4.14-16 ; cf. Es 9.1-2<sup>16</sup>).

### OFFRE D’EMPLOI

(MT 4.18-22 ; MC 1.16-20 ; LC 5.1-11)

Presque tout était en place pour que Jésus commence une campagne agressive dans la province du nord. Il lui manquait encore un élément : des disciples à plein-temps. Matthieu 4, Marc 1 et Luc 5 parlent de l’appel de quatre pêcheurs : Pierre, Jacques, Jean et André. Il s’agit du deuxième appel pour la plupart d’entre eux, car ils le suivaient déjà pendant le ministère judéen<sup>17</sup>.

En continuant notre étude, nous découvrirons que l’appel de Jésus comportait trois étapes. La première étape était l’invitation de le suivre et d’apprendre de lui. Cet appel n’impliquait pas forcément l’abandon de sa famille et de son emploi, tel que le montre le retour des pêcheurs à leur profession antérieure. Pendant son ministère, beaucoup de travailleurs à mi-temps secondèrent Jésus. À une occasion, il envoya soixante-dix disciples prêcher (Lc 10.1-20).

La seconde étape consistait à le suivre à plein-temps. Ceux qui répondirent à cet appel voyageraient et vivraient avec Jésus. Ces disciples-là étaient beaucoup moins nombreux. L’appel des quatre hommes de notre texte appartient à cette deuxième catégorie.

Lors de la troisième étape, Jésus choisit les douze disciples qui deviendraient les apôtres. Nous étudierons cet événement plus tard. Cependant, pour l’heure, nous nous concentrerons sur l’appel des quatre pêcheurs à être les compagnons constants de Jésus.

Les récits des trois Évangiles synoptiques évoquent cet appel. Les trois passages illustrent la difficulté à créer un tableau synoptique des

---

<sup>16</sup> Lisez les versets 6 et 7 de cette prophétie que vous connaissez peut-être mieux.

<sup>17</sup> Jean 1.40-41 mentionne spécifiquement André et Pierre. Nous savons que le disciple qui n’est pas nommé (Jn 1.37, 40) est probablement Jean lui-même. La tournure des mots du texte suggère que Jean alla trouver son frère Jacques comme André alla trouver son frère Pierre.

Évangiles. Matthieu et Marc parlent de quatre hommes appelés, alors que Luc n'en cite que trois. Si vous lisiez seulement Matthieu et Marc, vous ne sauriez pas que d'autres personnes étaient présentes. Pourtant, Luc dit que Jésus prêchait à une foule et il mentionne la pêche miraculeuse.

À cause de ces différences, certains concluent que Luc ne se réfère pas au même événement que Matthieu et Marc. Cependant, plusieurs détails indiquent qu'il s'agit bien du même incident. Les trois récits mentionnent (1) le même lieu : la mer de Galilée / le lac de Génésareth (Mt 4.18 ; Mc 1.16 ; Lc 5.1) ; trois des mêmes personnes : Pierre, Jacques et Jean (Mt 4.18, 21 ; Mc 1.16, 19 ; Lc 5.3, 10) ; la même activité : laver / réparer les filets (Mt 4.21 ; Mc 1.19 ; Lc 5.2) ; le même appel : devenir des pêcheurs d'hommes (Mt 4.19 ; Mc 1.17 ; Lc 5.10) ; et la même réponse : tout laisser pour le suivre (Mt 4.20, 22 ; Mc 1.18, 20 ; Lc 5.11).

Si les trois récits se réfèrent effectivement à la même situation, comment concilier les dissimilarités ? Considérez le scénario suivant<sup>19</sup> :

Quand Jésus et ses disciples retournèrent en Galilée, quatre disciples — Pierre, Jacques, Jean et André — reprirent leur activité professionnelle, celle de pêcher sur la mer de Galilée. Un matin, très tôt, Jésus marchait au bord de la mer, près du lieu où pêchaient ces hommes. Après une nuit infructueuse, Jacques et Jean avaient déjà abandonné et ils réparaient leurs filets sur le rivage. Plus têtue que les autres, Pierre continuait à pêcher ; finalement, il dut renoncer, lui aussi. Il regagna la côte avec André.

Pendant ce temps, le bruit avait couru que Jésus était présent. Une foule s'assembla. Jésus commença à prêcher. Comme la foule le pressait, Jésus monta dans la barque de Pierre et lui demanda de s'éloigner un peu de la terre. Il termina son sermon depuis cette chaire improvisée.

Le miracle qui suivit était inhabituel : une

---

<sup>18</sup> Matthieu et Marc parlent aussi d'un quatrième homme, André. Luc ne le nomme pas, mais quelqu'un d'autre était dans la barque avec Pierre ; et il ne s'agissait ni de Jacques ni de Jean (Lc 5.6-7, 10). André travaillait comme pêcheur avec Pierre, son frère (Mt 4.18).

<sup>19</sup> Lorsqu'il y a des différences entre les récits, il suffit de savoir que l'on peut concilier ces dissimilarités, même si nous ne savons pas exactement comment.

pêche remarquable stupéfia les pêcheurs et fit tomber Pierre aux genoux de Jésus. Ainsi, Jésus prépara le cœur de ces pêcheurs à répondre à son appel. Matthieu décrit l'appel et leur réponse : "Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets et le suivirent" (Mt 4.19-20 ; cf. 4.21-22 ; Mc 1.17-20). Le récit de Luc est plus ou moins similaire. Il rapporte l'appel de Jésus et leur réponse en ces termes : "désormais tu seras pêcheur d'hommes. Alors ils ramenèrent les barques à terre, laissèrent tout et le suivirent" (Lc 5.10-11).

C'est ainsi que Jésus appela les premiers hommes à une vie de disciple permanente et ininterrompue. Cet événement eut d'importantes répercussions. Non seulement Jésus serait-il entouré jour et nuit, mais ces quatre hommes représenteraient un tiers du groupe des douze choisis comme apôtres. De plus, trois de ces quatre disciples deviendraient les amis les plus intimes de Jésus (Mc 5.37 ; 9.2 ; 14.33).

## CONCLUSION

Tout était prêt pour le ministère galiléen de Jésus. Dans la leçon suivante, nous verrons comment Jésus commença sa tournée de la province en prêchant et en guérissant. Des jours mouvementés se profilaient à l'horizon !

## NOTES

Si vous n'avez pas prêché sur la femme samaritaine récemment, vous pouvez le faire en tant que préambule à cette leçon. Jean 4.23-24 est aussi un passage utile pour enseigner à communiquer avec les gens, à les confronter et à les convertir. De plus, ce passage peut servir de base pour une prédication sur l'adoration.

L'histoire de ces quatre pêcheurs appelés par Jésus présente plusieurs possibilités pour la prédication : L'ordre d'avancer "en eau profonde" (Lc 5.4) peut être un point de départ pour exhorter à ne pas avoir une vision trop restreinte concernant l'œuvre du Seigneur. La réponse de Pierre : "Sur ta parole, je jetterai les filets" (Lc 5.5) peut encourager à faire la volonté du Seigneur, que l'on comprenne parfaitement le commandements de Dieu ou non. (Vous pouvez citer des commandements que certains ne comprennent pas.) Vous pouvez même utiliser Luc 5 pour faire une comparaison entre pêcher le poisson et pêcher les hommes.